

LA RENCONTRE DU DIMANCHE

Patrick Brunerie et Juliette Douriez, la culture pour effacer les différences

Après sa fête de la musique l'année dernière, la maison de Pierre, à Bouvelinghem - lieu d'accueil temporaire pour enfants et adultes handicapés - invente son festival des arts de la rue, samedi, en lien avec la commune. Clown, échassier, sculpteur de ballons... seront de la partie. Le point avec Patrick Brunerie, directeur, et Juliette Douriez, membre du comité de pilotage du festival.

PAR JENNIFER-LAURE DJIAN
saintomer@lavoixdunord.fr

Comment est née l'idée de ce festival des arts de la rue ?

« L'année dernière, on avait organisé une fête de la musique, un peu à la dernière minute, en créant un groupe en interne et en en invitant d'autres. L'expérience avait été concluante même si le temps n'était pas au beau fixe. Du coup, on voulait recommencer cette année mais à une plus grande échelle. On s'est vite décidé pour un festival des arts de la rue et on a sollicité des artistes. Il y aura des clown, échassier, cracheur de feu et un concert festif avec Karavan orchestra. »

Quelle est la philosophie ?

« On part du principe que la culture efface les différences. On veut créer du lien social. On est une structure innovante, on préférerait partir sur ce genre de manifestation plutôt que des portes ouvertes. Ce qu'on veut à travers ça, c'est faire découvrir l'accueil temporaire tel qu'on le décline ici, à la maison de Pierre. Ça permet aux familles des personnes qu'on accueille de passer la journée ici, de découvrir une vidéo d'un atelier qu'on a monté avec l'AMGA autour du thème du cirque, aux gens qui ne nous connaissent pas de nous découvrir. »

En faisant vivre le lieu autrement...

« Exactement. Parce que la

culture est accessible à tout le monde, qu'on soit handicapé, cassé par la vie ou pas, on trouve un lieu commun à tous. »

Comment allez-vous gérer, en cas d'afflux de public ?

« On ne sait pas trop encore (rires). Plus sérieusement, on a une trentaine de bénévoles qui vont guider les spectateurs. C'est sûr que si on atteint le millier de personnes ce sera un peu compliqué. Mais ça voudra dire que c'est une réussite et on sera très content. »

Y a-t-il encore des gens qui ont des a priori à se rendre dans un lieu qui accueille des personnes handicapées ?

« Ce qu'on veut à travers ça, c'est faire découvrir l'accueil temporaire tel qu'on le décline ici, à la maison de Pierre. »

« L'enjeu c'est justement qu'ils puissent tomber. On veut toucher tout le monde. Qu'on soit déficient mental, physique, ou pas, on est tous des citoyens à part entière et chaque citoyen a le droit et le devoir de participer à la vie citoyenne. Et puis le public qui viendra ne viendra pas forcément en se disant qu'il vient à la maison de Pierre, même si le but c'est de lui faire découvrir l'accueil temporaire. »

Comment avez-vous choisi les artistes que vous invitez ?

« On a essayé de balayer la notion d'arts de la rue, avec des composantes du cirque, de la musique, du théâtre de rue, de la caricature... Et on aura un concert festif avec Karavan orchestra, pour achever la soirée sur une note de fanfare. »

L'ambition, c'est de pérenniser ?

« Oui, sur un thème différent à chaque fois, mais qui tourne autour de l'art. » ■

► Samedi à partir de 14 h à la maison de Pierre, à Bouvelinghem. Parking, restauration, entrée au bon cœur des spectateurs. Tout le programme sur www.la-maison-de-pierre.com



Patrick Brunerie et Juliette Douriez sont à l'origine de ce premier festival des arts de rue.